

LUNDI 2 AVRIL, MARDI 3 AVRIL, MERCREDI 4 AVRIL:

Le voyage vers Pise a été plus compliqué que prévu, avec trois avions et quatre aéroports avant d'être accueillie par l'aimable Sandra qui n'avait pas changé. A partir de son emploi du temps, nous avons rapidement prévu le contenu des séances qu'elle avait déjà bien préparé: Chateaubriand, les fabliaux du Moyen Age, la Renaissance et la Pléiade, autant de sujets littéraires très riches pour lesquels Sandra m'a expliqué sa méthode d'analyse et ses objectifs. Nous nous sommes donc lancées dès le lendemain dans l'aventure d'une co-présence auprès de ses classes: 3C, 4C, 1C, la 5C étant en voyage scolaire.

Sandra m'a présenté ses élèves aussi à travers leurs copies: des traductions de verbes conjugués pour les plus jeunes, des dissertations sur le thème du voyage – un corpus très dense et culturel pour les grands – et divers exercices linguistiques pour les 3C.

Après une première prise de contact le mercredi matin où j'ai expliqué mon travail au lycée Victor Louis, les élèves m'ont posé des questions et ont fait de belles restitutions. Le niveau de compréhension m'a semblé d'un très bon niveau, même pour les plus jeunes. L'expression en français est parfois d'excellente qualité et l'intérêt pour la langue toujours actif. A la demande de Sandra et des élèves, j'apporte quelques connaissances, des précisions grammaticales ou lexicales.

Ce premier jour m'a permis de rencontrer d'autres professeurs outre Lorenza Silviero avec qui nous établissons un planning d'intervention.

Enfin, nos échanges et dialogues sont nourris de nos expériences mutuelles, de nos constats réciproques sur les systèmes scolaires et sur les différentes organisations proposées dans les établissements.

JEUDI 5 AVRIL

Une surprise m'attendait ce jour en salle des professeurs! Sandra dépose son cartable sur une chaise et m'annonce qu'elle a du rangement à faire, des copies à classer... et là, je comprends pourquoi tant de cartons au nom des collègues surplombent les casiers personnels... Sandra sort de sa sacoche plusieurs liasses d'anciennes copies d'élèves qu'elle va identifier par des bandeaux normés, agrafés puis déposer dans le fameux carton à son nom: toutes les productions sont ainsi soigneusement consignées par chacun, puis, en fin d'année, stocker aux archives pour trois ans!! Cette tâche me semble colossale puis, à la réflexion, elle est sans doute très utile en cas de litige, et évite le geste toujours décevant de certains élèves qui jettent leurs travaux avec désinvolture sans qu'aucune trace ne subsiste, ni pour eux, ni pour les autres...

Le cours sur la Renaissance s'est très bien passé et nous avons partagé nos connaissances, écouté les élèves collectivement, Sandra reprenant régulièrement les erreurs de langue. La participation orale, le souci de bien faire sont très présents dans ce groupe d'élèves qui réussit en outre à prendre des notes. Bravo!

Enfin, une collègue latiniste de Sandra m'a invitée dans son cours avec les 1C qui me connaissent déjà. Les élèves pratiquent la version latine et traduisent très méthodiquement des phrases adaptées des auteurs antiques: il s'agissait là des débuts de la Ville. Le professeur demande de repérer les groupes de mots, leur fonction et la syntaxe de la phrase; il pose aussi des questions grammaticales de conjugaison, de déclinaison; enfin, l'élève interrogé propose une traduction de la phrase aidée par l'enseignante pendant que les autres prennent des notes. Que cette rigueur et cette exigence font plaisir à voir! Cela semble assez difficile pour les élèves mais ils font les efforts attendus et le résultat est vraiment satisfaisant: j'espère qu'ils réussiront aussi bien le devoir annoncé pour samedi, ils le méritent bien.

Avant de quitter le lycée, nous prévoyons la journée du lendemain avec Lorenza: le déjeuner nous permettra d'affiner le programme et la teneur de mes interventions sur ses cours. Nous réfléchissons aussi sur les modalités des épreuves du Baccalauréat, points communs et différences entre les deux systèmes : le tronc commun me rappelle les mesures prises récemment dans le cadre

de la réforme de 2018, mais l'absence d'anonymat, pour cause de couts excessifs est vraiment étonnante !

VENDREDI 6 AVRIL

Notre programme est maintenant bien établi et nous allons passer à l'étude littéraire des textes romantiques : Sandra travaille sur Chateaubriand et il nous semble qu'en plus *d'Atala*, une présentation du Génie *du Christianisme* serait bienvenue. Nous sommes tombées d'accord sur la lecture d'un extrait de la quatrième partie, « Des cloches » qui figure dans son édition Lagarde et Michard (le même que le mien!) En classe, nous co-animons vraiment la lecture de l'extrait après un contrôle oral des connaissances. Là aussi, je m'étonne que les élèves interrogés passent au premier rang et se déplacent volontiers pour s'exprimer très clairement devant le professeur. Sandra applique un barème d'évaluation des compétences orales et des connaissances et chacun cherche à s'exprimer de façon complète et correcte. D'après Sandra, cette classe de 4C est un peu réservée, mais il est clair que certains sont d'un bon niveau et très sérieux. Nous profitons de cette lecture pour mettre au point des notions sur le Romantisme, les symboles religieux, l'histoire française au début du XIX^e siècle, les élèves ayant consigne de prendre des notes .

L'heure suivante s'adresse à la classe de 1C, avec laquelle nous faisons des exercices et pratique de la langue française autour du passé composé : rappels concernant les auxiliaires, les participes passés, le vocabulaire de la vie quotidienne...

Enfin, nous rejoignons la classe de 2C qui travaillent sur les énergies et le recours à l'exploitation des énergies renouvelables : le lexique est plus technique , nous abordons des réalités très concrètes grâce au manuel scolaire. Les élèves connaissent bien ce sujet et parlent de leur région, riche en équipements solaires et géothermiques.

Cette journée avec Sandra se poursuit avec Lorenza qui me reçoit somptueusement chez elle : dans un cadre chaleureux et familial, elle m'offre un repas typique préparé aussi grâce aux talents culinaires de Francesco, son époux : zuppa de légumes, anchois au vinaigre, tomates séchées, pâté tartiné sur une tranche de pain, olives, crudités, fromages variés...et pour finir des FRAISES!!!avec une brioche pascalle pisane. Nous finissons ces agapes par un café délicieux préparé par ses enfants : Après cette pause culturelle, j'ai la chance de profiter des connaissances de Lorenza pour visiter la piazza dei Miracoli : la cathédrale, le Baptistère, le Campo Santo : endroits si célèbres dont on ne se lasse pas et que la présence de Lorenza renouvelle, enrichit, sublime. Quelle chance ! Grâce à elle, je découvre le phénomène d'écho auquel je n'ai jamais assisté dans le Baptistère et nous admirons ensemble les merveilles de ces lieux chargés d'histoire et de spiritualité.

Après son départ, je continue mes découvertes et gagne l'église de la Spina, véritable joyau gothique émouvant, transcription à taille humaine des formidables chefs-d'oeuvre pisans : c'est l'heure de la fermeture, mais la gardienne me laisse entrer pour un coup d'oeil. Les statues sont de toute façon au musée Matteo que j'ai un peu vu.

SAMEDI 7 AVRIL

Eh oui, à Pise, l'école est ouverte aussi le samedi matin puisque les jeunes n'ont cours qu'entre 8h et 13/14h. Ce système permet de donner du travail à domicile en bonne quantité afin de réviser régulièrement et de renforcer les acquis du cours.

La matinée commence à 8h avec le labo de langue pour la3C : Le thème de la leçon porte sur le dialogue de deux jeunes qui ont vu le film « Intouchables ». Munis de leur casque (et pour moi aussi, nouvelle expérience), les élèves écoutent les paroles et Sandra intervient pour reformuler, apporter des précisions, poser des questions. J'interviens aussi pour parler de la scène sur le tableau d'art moderne.

L'heure suivante est consacrée à la Renaissance et nous travaillons sur le poème de Du Bellay extrait des *Antiquités de Rome*, « que n'ai-je encor la harpe thracienne ». Nous expliquons ensemble le sens des vers en distinguant quatrains et tercets, les élèves rappellent les règles de cette forme et de métrique. Les allégories et symboles sont compris lorsque nous laissons la 3C.

En accord avec Francesca, professeur de latin, je peux assister à un de ses cours sur le début de *Bello gallico*. La classe est nombreuse et certains ont visiblement des difficultés, mais Francesca se met à leur portée en proposant une traduction très précise et détaillée et en rappelant régulièrement que c'est la méthode d'analyse qui compte, le repérage des périodes, l'analyse syntaxique et grammaticale. Les élèves prennent des notes et utilisent un jeu de couleurs pour identifier les fonctions. Enfin certaines figures importantes sont évoquées : homéotéleutes, polyptotes, chiasme, ce qui m'impressionne beaucoup et me fait envie. Enfin, Francesca rappelle régulièrement que la classe sera évaluée sur les connaissances du contexte et du texte, ce qui a la vertu de renforcer l'attention !

Dernière heure de cette matinée, le cours de 1C, très joviale et visiblement heureuse de retrouver le binôme que nous formons : après les révisions sur le passé composé, les participes, et les mots qui changent de genre entre les deux langues, nous inventons un petit récit au passé composé que je soumetts à la classe : les élèves y retrouvent les monuments de leur ville, les plats typiques de la région et le vélo de Sandra . Dernier exercice ludique à partir de phrases que nous avons inventées : Sandra les dicte en italien, ils devront les traduire en français.

Mais notre journée ne s'arrête pas là : nous avons rendez-vous à Lucca dans l'après-midi avec l'équipe ESABAC constituée de Sandra, Lorenza et Pascale Boutet, arrivée de Florence en train. Quelles heureuses retrouvailles dans un cadre qui nous change tant du lycée Victor Louis ! Le soleil est de la partie, les merveilles de la citadelle aussi. Les remparts ont un petit air de Vauban, mais beaucoup plus imposants, le nombre d'églises est impressionnant et nous entreprenons l'ascension de la Torre dei Guinigi au sommet de laquelle poussent des arbres. Le panorama est époustouflant, conjuguant les richesses urbaines à nos pieds et les sommets lointains, encore enneigés. Nous ne manquons pas de faire une pause gourmande dans les anciennes arènes avant de visiter la cathédrale : trop tard, il y a une cérémonie religieuse et l'entrée en est interdite, je ne verrai donc pas le gisant cette fois-ci, ce sera l'occasion de revenir ! Pour clore cette magnifique journée, nous dinons dans un excellent restaurant recommandé par le gourmet mari de Lorenza : antipasti, rigatoni, café . Les rues de Lucca sont encore plus déroutantes de nuit que de jour, l'éclairage public parcimonieux donne une étrange impression intime et médiévale, la foule est encore nombreuse, même à la librairie que nous visitons sur le chemin du retour.

Pendant cette sortie, l'équipe de choc prépare les épreuves communes de bac blanc, de correction collective à l'ensemble de la Toscane et prend ses dates pour les taches à venir. La nuit sera bien utile pour se remettre de toutes ces activités.